EDITORIAL

Ici[1] et maintenant[2] paraît la revue HEGEL, née du souhait souvent exprimé d'avoir une revue d'hépatogastroentérologie francophone référencée, apte à éditer des articles originaux, des synthèses, des cas cliniques, des résultats d'essais thérapeutiques, des observatoires, etc.

HEGEL, de vocation transversale, publiera également des articles concernant l'activité professionnelle de l'hépato-gastro-entérologie libérale de même que des informations provenant du Syndicat, de l'Ordre, des Unions professionnelles, de la Caisse de Retraite, des mutuelles etc.

Destinée à l'ensemble de la profession francophone, HEGEL paraîtra essentiellement en version électronique avec possibilité de tirages papier si besoin (tirés à part ou numéros spéciaux).

HEGEL sera hébergée par i-revues à l'INIST (CNRS). L'accès se fera par abonnement pour les articles scientifiques et en accès ouvert pour toute la partie « informations professionnelles ».

Avec 4 parutions par an, HEGEL souhaite publier dans chaque numéro, un article sur l'état de l'art dans une autre discipline que la gastroentérologie, ce qui nous en sommes certains, suscitera l'intérêt des gastroentérologues, « internistes » par excellence.

Deux rubriques, l'une culturelle, l'autre historique, seront dédiées à des événements proches ou plus éloignés de la spécialité.

Enfin, notre revue est ouverte aux sociétés ou organismes qui souhaiteront s'y présenter et s'y exprimer avec la possibilité de créer des liens interactifs.

Dès sa conception, nous avons voulu apporter à cette revue une composante culturelle. Qu'il nous soit permis de l'inaugurer dans cet éditorial :
DE L'A.C.R.O.N.Y.M.E A PENSER PAR SOI-MÊME

HEGEL a pensé toute sa vie contre la pensée donnée et le maître à penser de son époque n'était pas moins qu'Emmanuel Kant. Avec sa *Logique* et sa *Dialectiqu*e, avec son *Esthétique* entre autres il a appris aux générations du XIX et XXème siècle à penser à partir de lui, contre lui mais pas comme lui. Pour faire court il nous apprend encore aujourd'hui à penser par nous-mêmes.
Hegel a de plus toujours aimé intriguer les curieux. Un jour, au pied des Alpes enneigées sous le soleil, à son compagnon d'excursion lui disant "Maître, c'est beau !", sa réponse fut :"c'est". A la fin de sa vie, une de ces dernières formules sibyllines fut : "Il nous faut reconnaître ce que nous connaissons. Qui croit bien me connaître me reconnaîtra vraiment ici".

Une quête permanente de savoir, une "critique" de cette quête et de l'humour. Voilà pour H.E.G.E.L un parrain qui veillera sur son filleul !

---

[1] i.revues INIST-CNRS Nancy
[2] Volume I n° 1 – mars 2011